

## MEDAILLE D'HONNEUR DES MARINS ET LA GUERRE D'ESPAGNE

Des marins de commerce français, confrontés à la guerre civile espagnole (1936 – 1937), au début de celle-ci ont été décorés de la Médaille d'Honneur des marins de commerce par le décret du 29 juillet 1937, des navires de commerce français s'étant retrouvés fortuitement impliqués dans ce conflit.

### 1 - « KOUTOUBIA »

Ce fut le cas dès septembre 1936. Le paquebot « **KOUTOUBIA** » (1) de la Compagnie de Navigation Paquet, assurait alors la liaison entre Marseille et Casablanca. Le 29 septembre dans le détroit de Gibraltar, au large du Cap Spartel, il assiste à un combat naval entre les marines républicaines et insurgées. Mieux armés, le croiseur lourd « ALMIRANTE CERVERA » nationaliste, par des tirs au but, coule le Torpilleur républicain « ALMIRANTE FERRANDIZ ». A la suite de la réception d'un message lancé par ce dernier, le « **KOUTOUBIA** » se porte au secours des naufragés. C'est ainsi qu'il récupéra vingt cinq naufragés dont le commandant qui furent débarqués à Marseille avant d'être rapatriés vers la zone républicaine. Le médecin du bord décédé en cours de route fut enterré au cimetière Saint-Pierre de Marseille.

LELONG Louis-Alfred, CLC, commandant.  
BOUCHAUD Jean, CLC, 2<sup>nd</sup> capitaine

### 2 - « MARIE-THERESE LEBORGNE »

Le 1<sup>er</sup> mars 1937, l'aviation nationaliste bombarde le port de Palamos où s'est réfugié le vapeur « **MARIE-THERESE LEBORGNE** » (2) après avoir heurté une mine le 28 février au large de ce port. Le navire devient une cible pour les avions faisant courir de grands risques à la population. Pour éviter un tel drame, le capitaine Charles-Félix MATTEI décide de couler son navire. Le commandant, les officiers et les vingt deux hommes d'équipage sont ensuite rapatriés en France.

MATTEI Charles-Félix, CLC, commandant  
KERLEAU Hippolyte-Marie, CMM, 2<sup>nd</sup> capitaine  
MAGALON Joseph-Vincent, Chef mécanicien  
HERMOUET Clément-Athanase-Louis-Yves, 2<sup>nd</sup> mécanicien  
RAOUL Marc-Etienne-Marius, 3<sup>ème</sup> mécanicien  
OLERON Alfred-Jean-Baptiste- Henri-François, maître d'équipage

### 3 - « DJEBEL ANTAR »

Le matin du 10 mars, le cargo « **DJEBEL ANTAR** » (3) de la Compagnie de Navigation Mixte qui se rendait de Philippeville à Marseille est attaqué par un avion espagnol (nationaliste) alors qu'il se trouvait au large de Minorque. L'avion largue cinq bombes : l'une traverse le pont et arrive dans la salle des machines sans éclater, une autre atteint la passerelle du cargo sans faire de sérieux dégâts, les trois autres n'atteignent pas le vapeur qui continue sa route vers Marseille escorté par le croiseur « FOCH ».

GUITARD Neptune – Louis- René, CLC, commandant  
MAIN Georges-Henri, CLC, 2<sup>nd</sup> capitaine  
DURAN Marie-Louis-Jules, CLC, lieutenant  
AZIBERT Georges, 2<sup>nd</sup> officier mécanicien, officier de quart  
PARAYRE Auguste-Urbain, radiotélégraphiste  
COTARD Louis-Auguste, matelot  
DOMINICI Antoine-Alexandre, matelot  
MARIANI Dominique-André, matelot  
TATONI Jean, 2<sup>nd</sup> maître mécanicien

A la suite de ce bombardement, les équipages des navires de commerce stationnés à Marseille refusent d'appareiller et demandent l'escorte de bâtiments de guerre et la mise en place à bord d'un armement défensif, le 15 mars les premières dispositions de protection sont précisées :

*« La protection des navires de commerce est assurée par les navires de guerre, à plus de trois nautiques des côtes espagnoles. Les navires marchands doivent porter le pavillon national ainsi que des marques de coque indiquant le nom du navire. Ils doivent naviguer par des fonds supérieurs à 200 m, à cause des mines et, la nuit, avoir des feux clairs. Ils doivent tenir compte, dans les approches des ports espagnols, des "zones de sécurité" publiées par les autorités espagnoles. Enfin, en cas d'incident, ils doivent alerter les navires de guerre patrouillant dans la zone qui ont ordre de se porter aussitôt à leur secours » (\*)*.

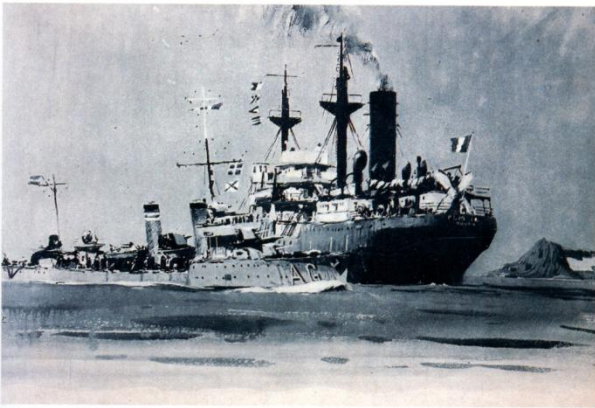
- (1) « **KOUTOUBIA** » : Construction 1913 - (Déplacement 10800 t).
- (2) « **MARIE-THERESE LEBORGNE** » : Ex « BRANCAS » - Construction 1920 - (Port en lourd 2550 t).
- (3) « **DJEBEL ANTAR** » : Ex « THEODORE MANTE », ex « MUSTAPHA II » - Construction 1912 - (Déplacement 4300 t).

(\*) Source : L'ouvrage très exhaustif de l'amiral René Sabatier de la Lachadenède.

René SABATIER DE LACHADENEDE  
Vice-amiral d'escadre

## LA MARINE FRANÇAISE ET LA GUERRE CIVILE D'ESPAGNE

1936-1939



Service historique de la Marine

Le 18 juillet 1936, à la suite de l'échec du *pronunciamento* du général Franco, l'Espagne s'enfonce dans une guerre civile sanglante. Les grandes puissances européennes s'y affrontent directement ou indirectement – par Espagnols interposés – en dépit de leur déclaration de « non-intervention ». Le conflit se cantonnera toutefois à l'espace espagnol, servant de banc d'essai aux matériels et aux tactiques des armées italienne et allemande. L'aspect naval de cette guerre – il est vrai moins spectaculaire – a été jusqu'à présent quelque peu occulté. Cet ouvrage comble cette lacune dans la mesure où il étudie exhaustivement la position et l'attitude de la France, une des principales puissances maritimes impliquées dans le conflit espagnol de par sa proximité géographique et ses intérêts stratégiques.

Le vice-amiral d'escadre René Sabatier de Lachadenède, né en 1911 à Toulon, s'est passionné pour la guerre civile espagnole dont il a été un témoin privilégié comme lieutenant de vaisseau à bord du contre-torpilleur *Verdun*. Marin de réputation, René de Lachadenède a fait aussi œuvre d'historien. Il a été le président fondateur de la Commission française d'histoire maritime en 1980. Décédé en juillet 1992, le présent ouvrage est malheureusement posthume.

(Photo couverture)

Dessin de A. BRENET  
Arraisonnement du cargo  
charbonnier français PLM-12  
par le torpilleur  
gouvernemental espagnol *Alcala Galiano*  
devant Gibraltar (août 1936)



(Cliché SHM)